AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Sur lui-même (« Donnez-moi la lyre d’Homère »)

Donnez-moi la lyre d’Homère,
Mais sans la corde des combats.
Aimons ! la gloire est éphémère ;
Buvons ! la coupe ne ment pas.
Dans ma coupe effeuillez la rose,
La fraîche rose enfant des bois ;
Mêlez, dans la coupe où je bois,
Au vin pourpré la fleur éclose.
Blond éphèbe, emplis à la fois
De rose et de vin ce cratère !
Je veux, ô reine de Cythère,
Je veux, ô Bacchus, dieu vainqueur,
Sur ma lèvre unir vos louanges !
Cypris, je te chante en ta fleur,
Et toi, dans ta riche liqueur,
Beau Lyæus, dieu des vendanges !